

quelque point faible, faites lui remarquer que le résultat parfois supérieur à celui de ses camarades n'est pas suffisant pour lui : mettez-le au point. Evitez de le produire constamment dans les séances, présentations d'adresses et autres choses de ce genre. Votre classe, ou votre école n'y perdra rien : à l'aide de ces petits prodiges qui, souvent, n'ont de merveilleux que le sans-gêne, vous arriverez à tromper les naïfs, mais les esprits sérieux ne prendront pas le décor pour la réalité.

N'exprimez jamais votre admiration en présence de ces enfants. Allez encore plus loin, et sans prendre plaisir à rabaisser ces enfants au travail facile, soyez attentif à les humilier quand l'occasion se présente. Reprimez toutes les manifestations de l'orgueil, laissez dans l'ombre celui qui cherche à se faire remarquer, reprenez celui qui ne peut souffrir une réprimande. Vos élèves comprendront que vous estimez avant tout le travail, et ceux qui sont si bien doués ne trouveront pas dans ces avantages l'occasion de devenir de parfaits pédants, à charge à leurs maîtres et à leurs condisciples.

A. NUNESVAIS,

Prêtre de la Cong. des FF. de St-Vincent de Paul.

LES TRAVAUX MÉNAGERS A L'ÉCOLE PRIMAIRE (1)

(Rendons notre enseignement plus pratique)

UNE JOURNÉE DANS UNE ÉCOLE DE GENÈVE.—(Suite et fin)

DERNIÈRES EXPLICATIONS

Les travaux ménagers de l'école de Genève m'avaient enthousiasmé.

J'étais sous le charme, et ardemment, je souhaitais, je désirais pour nos Canadiennes des écoles modelées sur celle-là.

Pourtant, un doute m'obsédait, dont je voulais avoir le cœur net : à quelles classes de la société appartenaient les élèves de cette école ?

A toutes.

Et comme je m'informais de l'opinion des parents au sujet de ces travaux :

— C'est, me répondit la Directrice, à la demande formelle, aux sollicitations pressantes et maintes fois réitérées de la majorité des familles, que nos autorités scolaires, à l'exemple des nations voisines, ont décidé leur introduction à tous les degrés de nos écoles.

« Nous avons bien, d'abord, rencontré, par-ci, par-là, quelques résistances inconsidérées ou aveugles, expression de préjugés opiniâtres ou d'orgueils irréfléchis, mais le bon sens ou la réflexion les ont vite rangées à l'avis commun. A tel point qu'aujourd'hui, non-seulement les mauvais vouloirs isolés du commencement ont disparu, mais que nous avons à nous mettre en garde contre les exagérations.

« Plusieurs, en effet, oubliant que *l'éducation bien comprise doit toujours se proposer la culture intégrale mais harmonique, de toutes les facultés, vou-*

(1) Voir livraisons d'avril, de juin, de septembre, d'octobre, de décembre, de janvier et de février de *L'Enseignement Primaire*.